



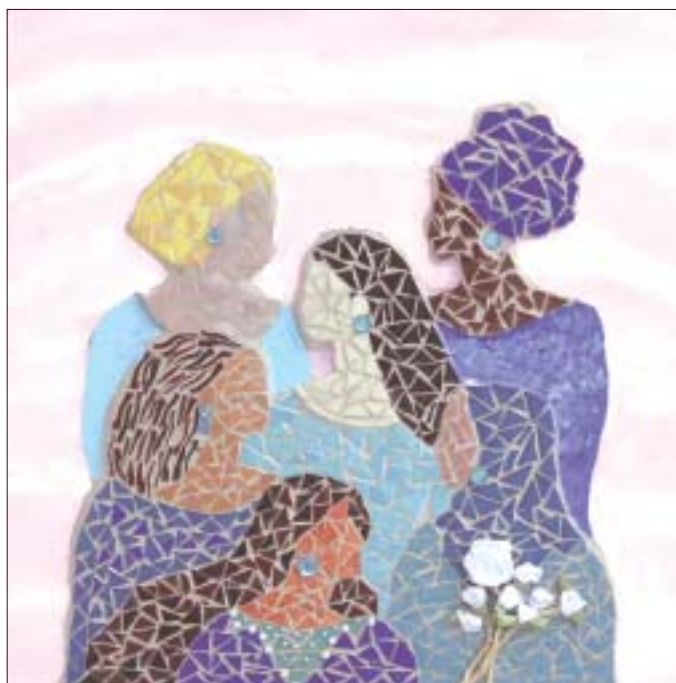
Phare de l'Île Vierge

LE PHARE

Journal d'expression associative et individuelle
http://apex.ulis.free.fr/le_phare.htm

N° 75 - Printemps 2021

25^e année



Mosaïque : Les femmes du monde de TAÏBA ARSHAD

Pourquoi une journée des Droits des Femmes ?
Et pourquoi pas 365 jours ?
Tel fut le questionnement de ceux qui se sont réunis
dans le Collectif pour le Droit des Femmes aux Ulis.
Vous les avez vus sur le marché le 7 mars,
faire remplir des questionnaires,
mais d'autres actions ont eu lieu ou se préparent,
retrouvez-les dans ce numéro.

Vous appréciez *Le Phare*, proposez-lui
des écrits, des poèmes, des dessins...
mais aussi proposez votre aide
pour la distribution dans votre résidence
en nous contactant : redac.phare@orange.fr

LE PHARE N°75

Édité par APEX * Ulis

MPT des Amonts - 91940 Les Ulis

Directeur de la publication :

Charles Zucconi

Comité de Rédaction

et maquette PAO :

APEX * Ulis - ISSN 1622-8804

11 500 exemplaires

Impression :

ADUNAT Communication

44420 Piriac-sur-Mer



Papier couché moderne mat, 90 g/m²

La Maison de Vaubrun doit beaucoup à Paul Loridant

L'expérience montre qu'il est souvent très difficile d'implanter au sein d'une ville un établissement comme ce foyer de vie pour personnes en situation de handicap mental.

La création de *La Maison de Vaubrun* a été une œuvre de longue haleine pour l'*Apei de la Vallée de Chevreuse*. Il a d'abord fallu que des parents conçoivent un projet offrant à leurs enfants devenus adultes une structure à la fois protectrice, dynamique et ouverte sur l'extérieur. Il a fallu ensuite convaincre les autorités départementales de la nécessité de financer le fonctionnement du futur établissement, à l'époque, il en existait peu. Enfin, il a fallu trouver un lieu d'implantation dans les environs : la rencontre avec Paul Loridant a été déterminante.

L'engagement de cet homme chaleureux, alors maire des Ulis, a grandement facilité les choses. Il partageait les valeurs de notre association : respect, empathie, solidarité, et a tout de suite soutenu le projet. La mairie, par une délibération unanime du 26/10/1984, a affecté le terrain nécessaire à la construction de l'établissement par le Syndicat Intercommunal pour l'Enfance Inadaptée avec un bail emphytéotique de 99 ans pour le franc symbolique. Quelle fierté pour l'association que l'ouverture du foyer en 1990, suivie de l'inauguration en présence du ministre de l'époque !



Si *La Maison de Vaubrun* fait depuis longtemps partie intégrante de la vie des Ulis, c'est parce qu'à l'origine, un responsable comme Paul Loridant l'a permis, étant en quelque sorte précurseur en matière d'inclusion sociale. Résidents, parents, professionnels et bénévoles associatifs lui en seront à jamais reconnaissants.

Marie-Jo Grigis
Présidente

Apei de la Vallée de Chevreuse

124, avenue des Champs Lasniers
91940 Les Ulis

Tel : 01 69 07 49 41

Mél. : apei.chevreuse@wanadoo.fr

Site : apei-vallée-chevreuse.asso.fr

Rédaction bénévole du Phare n°75

- Charles Zucconi (Directeur des Publications)
- Marie-Odile Charpenet (Rédactrice en Chef)
- Marie Josée Vergine (Secrétaire de Rédaction)

Autres titulaires : • Bernard Charpenet • Marie-Claude Fleuriel
• Pierre Piquepaille • Bozena Teodorowicz

Suppléant.e.s : • Pierrette Berthelot • Pierre Belbenoit

- Rose-Marie Boussamba • Étienne Charron
- Gabriel Laumosne • Monique Troalen

Invitée : Nicole Paraire

Adresse : MPT des Amonts (case 14), 91940 Les Ulis

Mél. : redac.phare@orange.fr Site : <http://apex.ulis.free.fr>

Crédits photos : sans indication spécifique, les photos publiées sont celles des auteurs des articles ou celles des membres de la Rédaction.

Actuellement, *La Maison de Vaubrun* reçoit une quarantaine de personnes, selon différentes modalités : hébergement permanent, accueil de jour, séjour temporaire et de répit. Mais, en 30 ans, les locaux ont vieilli, les résidents aussi. Une autre *Maison de Vaubrun*, plus vaste, serait nécessaire pour accueillir les personnes inscrites en liste d'attente... Il faut maintenant revoir l'organisation des lieux, mettre aux normes les locaux, trouver de nouveaux espaces d'accueil. L'*Adapei 91*, qui gère le foyer depuis 2015, étudie un projet d'extension dans la cité.



Les articles pour Le Phare n°76 devront parvenir à la Rédaction avant le 29 juin

ÉDITO

Des crises et des luttes

SOMMAIRE

Hommages

- L'Apei et Paul Loridant p. 2

Témoignages

- Pourquoi une seule journée ? p. 1
- Parcours : Armelle, Élisabeth p. 4
- Parcours (suite) : Assita, Karem p. 5

Société

- Crises et luttes (Édito) p. 3
- TEDx Saclay..... p. 7
- Cessez la ligne 18 p. 8
- Le petit chaperon rouge p. 9
- Collectif Droits des Femmes p. 12-13
- Vers un collectif AFRIK p. 13

Jeunes citoyens

- Développement durable p. 10
- Éco-collège Mondétour p. 11

Solidarités

- Festival écologique et solidaire p. 6
- Face au chômage..... p. 14
- Le harcèlement..... p. 14

Loisirs

- Mots mêlés p. 15
- Devinettes..... p. 15
- Quel Phare suis-je ?..... p. 15

Écologie

- Atelier de bricolage..... p. 16
- Recette de l'AMAP Ulis..... p. 16

Tempêtes, inondations, tremblements de terre, tsunamis, éruptions volcaniques : ce sont des phénomènes naturels. Il en a toujours été ainsi dans l'Histoire de notre planète. Les grandes périodes climatiques aussi ont connu des variations : glaciations puis réchauffements.

Aujourd'hui les forêts brûlent, la banquise fond, le niveau des mers et la température montent. L'actuel changement climatique est dû aux activités humaines. Les humains ont toujours voulu changer le monde mais maintenant il faut aussi le réparer. Il y a du travail, c'est à quoi s'attellent des associations et des établissements scolaires.

Depuis plus d'un an, un virus bouleverse nos vies. Le responsable n'est pas seulement l'animal (chauve-souris ou pangolin ?) mais notre comportement de prédation de l'environnement, de gaspillage des ressources naturelles, de non-respect de la biodiversité.

Les humains sont-ils plus respectueux entre eux ? Dans nos sociétés patriarcales, sévit la domination masculine. Les luttes pour les droits des femmes, dont certaines sont présentées dans ces pages, font avancer la société dans son ensemble.

Malgré les contraintes sanitaires, les associations sont restées dynamiques et n'hésitent pas à s'engager dans des partenariats. Elles sont à l'origine de collectifs inter-associatifs avec les structures sociales et les élus. Ainsi, après le Collectif Solidarités et le Collectif Droits des Femmes, se préparent des actions pour le prochain Festival écologique et solidaire.

Quant à la Covid-19, avec le « printemps des vaccins », nous espérons en sortir.

La Rédaction

Habitants et associations, aidez-nous à sauvegarder l'existence et la liberté du Phare

- en adhérant à l'APEX*Ulis : individuel (10€) ou association (20€)
- ou en faisant un don (chèque à l'ordre de APEX*Ulis)

Le Phare : Le Stiff (Quessant)
A. dans son manoir (anagramme)
B. S. I.

Parcours de femmes d'ici et d'ailleurs ...

« Il n'y a que nous qui pouvons faire entendre nos voix et nos droits »

ARMELLE, Bretagne



Découvrir et transmettre la couture

En arrivant en région parisienne depuis la Bretagne, je me suis sentie seule, car je ne connaissais ni personne, et ici on menait un style de vie différent. Je découvre la couture, et cela m'a sauvée. Je m'y consacre entièrement et passe des heures à coudre et à créer des modèles ; mon credo c'est de faire le plus simple possible.

Quand on m'a proposé d'animer l'atelier couture de l'ASTI, à la MPT des Amonts, pour moi ce fut comme une évidence ! J'allais pouvoir rendre aux autres ce que la couture m'a apporté dans la vie. Transmettre mes connaissances et partager avec les femmes dans les ateliers me donne beaucoup de satisfaction. En plus d'être un loisir ou une façon de s'évader, cela peut leur servir comme moyen d'indépendance, comme ce fut mon cas.

S'entraider et lutter

Tout ça me rappelle la lutte des femmes ouvrières pour leurs droits, en 1924 à Douarnenez. Les Sardinières, dès leur plus jeune âge travaillaient dans les usines, avec des conditions misérables et sans compter leurs heures. Par une longue grève, elles n'ont rien lâché et ont obtenu des meilleures conditions de travail. Une institutrice, Claude Michel, raconte cette histoire de lutte féminine à ses élèves et leur demande de rédiger les paroles de ce qui deviendra la Chanson des « Penn Sardin », en hommage aux Sardinières. (voir la chanson, page 15).

« J'ai toujours su que ce n'était pas mon destin de rester et de continuer les traditions »

ÉLISABETH, Nigéria



Je remercie infiniment la France de m'avoir accueillie, pris soin de moi et guidée, pour la première fois il y avait des gens qui me montraient le chemin pour m'en sortir !

Les traditions

Quand à l'âge de 19 ans, on m'annonce que je serai mariée à un homme âgé, chef du village, qui a déjà 7 épouses, je me suis dit que mon destin n'était pas cela.

Quelques années plus tard, je suis tombée enceinte, et le moment de l'excision approchait. J'ai demandé à tout le monde comment je pouvais y échapper sachant que ma sœur était décédée à cause de l'excision faite avant son accouchement.

Je réfléchissais comment m'enfuir et j'ai convaincu une personne de m'emmener en moto jusqu'à une ville éloignée laissant derrière moi ma fille au village.

Les péripéties

Je me suis mise à travailler dans un marché pour avoir de quoi manger et je dormais dans la rue. Un jour, une dame m'a dit qu'elle connaissait quelqu'un en Libye qui pouvait me donner un travail de coiffeuse. Avec plusieurs femmes, nous sommes parties vers ce pays.

Surprises, nous étions toutes prisonnières, esclaves sexuelles dans une maison et je n'ai jamais vu l'argent des clients. Un jour, j'ai demandé à un client de me sortir de là et il l'a fait.

Nouvelle vie

Nous vivions ensemble et nous nous sommes mariés. J'attendais un bébé et quelques temps après mon mari disparut. J'ai demandé des nouvelles à ses amis, et ils m'ont dit qu'il était sûrement en

prison, car les noirs risquent de se faire tuer ou enlever dans les rues.

Partir à nouveau

Me voyant seule, enceinte et sans rien à manger, une dame me propose de m'emmener au Maroc. De là, une autre personne m'accompagne à Madrid, puis à Barcelone. Des gens de mon pays m'accueillent. J'accouche chez eux, car je ne voulais pas aller à l'hôpital de peur d'être renvoyée au pays. Conséquence : ma fille n'a pas de certificat de naissance.

Retrouvailles en France

À Barcelone, je cherche sur internet et je trouve que mon mari est en Italie, mais très mal en point, à cause des tortures subies en prison en Libye. Nous décidons de nous retrouver en France. Grâce à des personnes de bonne volonté qui nous ont accompagnés tout au long de notre séjour en France, nous sommes réunis et heureux. Mon mari a subi plusieurs opérations et a été hospitalisé quatre mois.

Depuis, nous faisons une demande d'asile et nous avons eu deux enfants. Je prie pour avoir nos papiers le plus rapidement possible, pour pouvoir travailler et ramener ma fille restée au village, lui éviter l'excision, et enfin vivre en paix tous ensemble.

Il faut toujours garder espoir et croire que nous aurons un meilleur avenir, que notre destin est d'être heureux, c'est ce qui m'a permis de tenir malgré toutes les difficultés traversées.

... dans le cadre du collectif Droits des Femmes aux Ulis

« Il faut se battre, il y a eu des femmes qui ont ouvert la voie et nous devons continuer, pour les générations futures »

ASSITA, Côte d'Ivoire

Mes filles, mon combat

Le combat que je mène c'est pour mes filles, restées au village, car je ne souhaite pas qu'elles traversent ce que j'ai vécu. Je souhaite les ramener avec moi, pour les sauver de l'excision.

J'ai obtenu le statut de réfugiée, mon objectif est de travailler pour leur envoyer de l'argent pour faire leurs papiers (c'est une épreuve qui peut durer des années) et payer le billet d'avion.

À 16 ans, on me fait subir une mutilation et on me donne en mariage forcé, avec un monsieur aussi âgé que mon père, j'étais sa 4^e femme. Ce sont des moments très difficiles à endurer, mais à la naissance de mon premier enfant je relativise mes problèmes et continue à vivre. Je décide de m'échapper et me réfugie chez une copine chrétienne où je vis jusqu'à la mort de mon petit garçon, resté au village. Après je reste dans la rue, sans rien et sans famille. Pour survivre je me résous à la prostitution.

Nouvelle vie et retournement de situation, je rencontre un homme bien, qui me demande en mariage, m'accepte enceinte et prend l'enfant comme sien. Au début, je suis réticente à aller habiter avec lui et sa famille, car ce sont des musulmans traditionnels et j'ai honte de mon passé, mais je suis bien accueillie. Nous vivons des jours heureux et avons ensemble deux filles. Cet homme me donne tant d'amour et d'affection, chose que je n'avais jamais connue auparavant, et qui a même reconnu ma première fille,



décède subitement d'une crise cardiaque. Mon monde s'effondre à nouveau et je tombe en dépression. Sa famille décide que je dois me marier avec le frère, je m'y oppose, mais je n'ai pas mon mot à dire. Je vis une fois de plus une situation très dure.

Quitter son pays

Les femmes en Afrique souffrent et sont comme des esclaves, sans libertés, c'est très dur pour nous. Je décide alors de laisser mes filles petites, qui ont encore besoin de leur mère et risquent d'être mutilées. Comment lutter toute seule contre une grande communauté, je me sens impuissante. Je prends la fuite vers le Burkina Faso où je ne connais personne, puis en Libye, le calvaire ! On me met en prison sans rien à manger. Ils nous maltraitent et nous violent. Je m'échappe vers l'Italie où je tombe malade et n'arrive pas à me faire soigner.

La santé, l'accueil

En France, désespérée et fatiguée, gravement malade, on m'emmène à l'hôpital. Je me demande pourquoi vivre. Je passe 3 ans hébergée ici ou là, à dormir dans la rue ou dans les hébergements du 115. Enfin, j'apprends que je peux faire une demande d'asile. Prise en charge, hébergée aux Ulis, entourée de gens dans ma situation, d'assistantes sociales, de psychologues, je surmonte. Le combat continue avec la procédure « Dublin ». Attendre et ne rien lâcher. J'ai enfin obtenu le droit d'asile après 2 ans.

L'espoir

En pensant à mes filles, surtout à la dernière que j'ai laissée à 5 ans, je me dis qu'elles ont besoin de moi. Je veux vivre et me battre pour mes enfants. Depuis mes 16 ans, c'est la lutte. Je voudrais dire à toutes ces femmes qui comme moi luttent pour prendre en main leur destin malgré la tradition, qu'il faut continuer et se battre pour nos enfants, pour la liberté et les droits des femmes. Nous donnons la vie, nous sommes des sœurs, des mères, des êtres humains ! Maintenant ici je connais le mot liberté, il me manque juste mes enfants.

« Il faut se battre pour faire valoir nos compétences »

KAREM, Paraguay

Bénévolat

Je souhaite faire bénéficier les gens de mon expérience d'immigrée et transmettre ce que j'ai appris depuis mon arrivée, ce qui est juste. À l'ASTI, j'ai fait mes premiers pas dans la langue française, et j'y ai tissé des liens.

Un parcours

Depuis mon arrivée, le temps a passé trop vite. J'ai investi beaucoup d'énergie pour contrer les préjugés et injustices, sociaux, culturels, et professionnels, en tant qu'immigrée. Arrivée en France à 25 ans, avec mon bébé de 4 mois, sans parler français, je n'imaginai pas les combats à mener. Pensant pouvoir rapidement m'insérer dans le monde professionnel avec l'anglais, et apprendre le français, mes débuts ont été laborieux.



Avec enthousiasme, j'ai cherché ma voie, sans trouver les bons interlocuteurs pour me guider. Les organismes censés aider n'ont pas su me proposer des activités en accord avec mes compétences pour m'épanouir, me sentir utile et gagner ma vie dignement. Mon vécu me montre que tout est fait pour pousser les femmes à prendre les premières activités venues, sans pouvoir choisir. Nous ne sommes pas écoutées, nos compétences ou nos ambitions ne sont jamais prises en compte, ni nos progrès possibles.

Se battre et s'encourager

Avec beaucoup de sacrifices, j'ai repris mes études, pour progresser. La difficulté à démontrer ses capacités : serait-ce le fait d'être étrangère et femme, ou les deux à la fois ? Depuis 18 ans, je me bats, comme le premier jour, pour faire valoir mes droits de réalisation personnelle.

Des associations au Festival écologique et solidaire

Du vendredi 28 mai au mardi 29 juin, dans différents lieux des Ulis, des associations proposeront plusieurs activités, de même que des structures communales. Nous mettons ici l'accent sur 3 grands thèmes menés en partenariat inter-associatif.

Les Solidarités alimentaires, localement et à l'international

Samedi 29 mai à la MPT des Amonts

Une Journée est proposée par le Collectif Solidarités des Ulis: CES, ASTI, LDH, KWM Cameroun, APEX*Ulis, l'UAU et les associations intervenantes, avec des conférences-débats, témoignages d'expériences, échanges et des stands.

Les Solidarités locales, 10h à 12h30, aide alimentaire aux personnes et familles en difficultés : Le *Secours Populaire* des Ulis et d'Orsay, distribution hebdomadaire de colis alimentaires, aux familles et étudiants ; *La Croix Rouge*, aide alimentaire sur plusieurs communes ; *La Passerelle du Soleil*, épicerie sociale d'aide aux familles des Ulis, de Bures ; *Nazario*, intervient sur Paris et les Ulis ; *Ensemble pour la Solidarité*, récupère de la nourriture pour faire des colis notamment dans résidences ou foyers sociaux ; actions de solidarités des adhérents du groupe *Corto* (agrumes et autres produits de Sicile) ; et *Cœur miséricordieux*.

Les Solidarités internationales, 14h à 16h : actions d'aide aux habitants de différents pays sur l'agriculture et l'alimentation pour, en groupe, les rendre « autonomes » : *CCFD-Terre Solidaire*, vidéos sur les actions dans plusieurs pays du Sud ; *Appel Détresse*, aide alimentaire auprès du Bénin, du Togo, Madagascar, Haïti et Cameroun ; *SCI-Femmes et Développement*, collabore avec des groupes de femmes en Afrique en les aidant à se former ; *Dogondoutchi Niger* d'Orsay, actions sur les ressources en eau et la création de jardins potagers ; *Artisans du Monde*, boutique à Bures, solidarités avec des groupes d'agriculteurs de différents pays du Sud ; et actions de *Cœur miséricordieux* et de *Kama World Musik* au Cameroun, *Comité de Jumelage* avec le Sénégal, *Ajukobi-Mali* de Bures. Débat 16h30-17h30.

Journée de l'alimentation, vers une alimentation durable

Samedi 26 juin avec *Citoyens écologistes et solidaires (CES)*.

- **Balade écologique**, de 10h à 12h, balade collective, avec les membres des associations (*Terre et Cité*, *Les Incroyables Comestibles*, *Le Triangle Vert*) et de représentants des élus ulisiens. Elle vous fera découvrir le patrimoine écologique ulisien (jardins des *12 Graines des Bergères*, plantation d'une forêt comestible au Jardin des Lys, jardins partagés de Tournemire, composteurs résidentiels). Les participants détermineront des espaces à convertir.

- **L'après-midi au Parc urbain** avec les stands des associations précitées et de CES, l'AMAP Ulis et l'A.Pénélope.

16h à 18h, **De la graine à l'assiette** conférence de Jean-Pierre, maraicher bio du Maine-et-Loire, qui nous montrera comment les potentialités de la planète à nourrir ses habitants sont dangereusement

affectées par le modèle agro-chimique actuel et quel impact peuvent avoir nos **choix alimentaires**.

18h à 19h30, vous découvrirez l'AMAP Ulis et le projet "EPI" (épicerie participative).

22h15 Nos enfants nous accuseront Ciné-débat : l'initiative de la municipalité de Barjac, Gard, décidant d'introduire le bio dans sa cantine scolaire.

Découvertes des mobilités alternatives, « Journée du vélo »

Samedi 5 juin, place de la Liberté, toute la journée avec CES, COURB (*Usagers RER B*) et MDB les Ulis.

Nos mobilités dans la vie quotidienne pour le travail, sorties, loisirs, courses impactent notre environnement. Leur évolution est incontournable. Le vélo est une solution viable. **Des balades** en famille le matin ou entre amis l'après-midi seront proposées, ainsi que des **stands des associations** organisatrices et partenaires, des ateliers de marquage ou de réparation de vélos par MDB IdF et Solicycle.

Des expositions permanentes

Les solidarités alimentaires, exposition organisée par les associations du Collectif Solidarités des Ulis intervenant le 29 mai et des autres informations sur ce thème, avec visites guidées. MPT des Amonts.

Découvertes des Mobilités Alternatives dans cette exposition réalisée par CES, COURB et MDB les Ulis vous découvrirez les mobilités douces (ensemble des déplacements non motorisés) : la marche à pied, le vélo, la trottinette, le roller et tous les transports alternatifs respectueux de l'environnement. Vous y trouverez ces différents modes de transports alternatifs aux voitures et notamment les activités des différentes associations sur cette thématique. MPT de Courdimanche.

Expressions des associations autour de l'Écologie, exposition rassemblant des articles du PHARE sur des initiatives et informations autour des thèmes de l'Écologie : alimentation, mobilités, habitat, recyclage, biodiversité. Elle permettra d'échanger sur les enjeux de notre planète, réalisée par l'APEX*Ulis et l'UAU. MPT des Amonts et de Courdimanche.

Conférences TEDx Saclay « Terre, notre vaisseau »

le 24 juin 2021

une expérience unique et inspirante

Les conférences TED (Technology-Entertainment-Design) sont nées en Californie en 1984. Elles rassemblent, des orateurs, des scientifiques, des chercheurs, des PDG, des philanthropes, des créateurs, pour partager leurs idées. Parmi les plus importants TEDx en France, TEDx Saclay, fondé en 2015, est à la pointe des sciences, des technologies et de l'innovation au service de la société.

La 6^e édition des conférences TEDx Saclay aura lieu le **jeudi 24 juin 2021**. Un rendez-vous dorénavant estival et dans un nouveau format, puisqu'il se déroulera sur une journée entière, pour vivre l'innovation autrement, celle qui met l'humain et le vivant au cœur de sa stratégie de développement et pour créer le dialogue entre les acteurs du territoire.

Afin de s'adapter aux contraintes imposées par la crise sanitaire, les organisateurs ont choisi de structurer l'événement TEDx Saclay en format hybride, en présentiel et en digital. Plus de 16 000 personnes ont manifesté leur intérêt de participer à l'événement sur LinkedIn.

Une prise de conscience généralisée

La crise sanitaire de la Covid-19, que nous vivons depuis maintenant un an, a permis de mettre en évidence les enjeux sociétaux et environnementaux qui sont les nôtres et qui sont au cœur de la thématique 2021 de TEDx Saclay « Terre, notre vaisseau ».

Ce thème interroge sur le modèle de société de demain pour remettre l'humain au centre de l'équilibre. Au travers de différents propos sur l'agriculture, l'environnement, l'économie, la santé, l'exploration, l'éducation

ou encore la démocratie, « Terre, notre vaisseau » propose inspiration, innovation, idées avant-gardistes et nous invite à innover ensemble au service du changement.

Une journée pour réfléchir ensemble aux enjeux de la société de demain

Le principe des conférences TEDx est de partager des idées qui en valent la peine, de susciter l'inspiration et de créer des moments d'échanges entre les participants.

Ce principe sera au cœur de la journée du 24 juin, avec 3 cycles de conférences, des micro-événements répartis sur le territoire, des parcours-découvertes, des retransmissions chez les partenaires, un espace rencontres et dialogues et des animations ludiques et artistiques.

Trois cycles de conférences limitées à 15 minutes

Quinze intervenants vont se relayer sur la scène de TEDx Saclay pour diffuser leurs idées et leurs réflexions sur le thème de cette année :

- 5 conférenciers sélectionnés en juillet 2020 par le public, lors de la grande finale de l'appel à idées. Ils sont étudiants, artistes, chercheurs, entrepreneurs, ou encore passionnés par la thématique, et ont tous un lien avec le pôle d'innovation de Paris-Saclay.

- 7 autres conférenciers de renom se joindront à eux sur la scène, pour cette grande journée de partage d'idées (Cédric Villani, Sylvie Retailleau, Thierry Marx, Églantine Eméyé, Gérard Mourou, Inès Leonarduzzi, Cécile Monteil).



- 3 lauréats du brainathon qui a eu lieu le 13 avril 2021. Cet événement a réuni sur une journée des entreprises et acteurs du territoire Paris-Saclay, pour réfléchir ensemble à des solutions innovantes dans les domaines de l'eau, la santé et la décarbonation.

Les conférences seront organisées en 3 sessions d'1 heure 30, véritables temps forts de la journée, avec 5 conférenciers à chaque session. Entre 2 cycles de conférences, des espaces de rencontres seront aménagés avec les intervenants pour faciliter les échanges.

Village Innovation

Tout au long de la journée, le visiteur (en présentiel ou en distanciel) aura accès au Village Innovation. Il s'agit d'un espace d'expositions et de rencontres dédié aux innovations des acteurs de Paris-Saclay. L'espace comportera une dizaine de stands sur lesquels les innovateurs pourront démontrer l'objet de leur innovation et engager des échanges interactifs avec les visiteurs.

TEDx Saclay s'adaptera en fonction des annonces qui pourraient être faites d'ici le 24 juin, mais quoi qu'il en soit, l'événement aura lieu, soit en format hybride, soit en 100% digital.

Muriel Paul

Pôle Communication

TEDx Saclay

www.tedxsaclay.com

Inscrivez-vous à la newsletter
pour être tenu au courant de l'ouverture de la billetterie et connaître les lieux de diffusion.

Ligne 18 et plateau de Saclay

L'histoire commence en 2008, avec MM. Sarkozy et Blanc et le projet du Grand Paris, avec son réseau de pôles d'activités et de transport : le Grand Paris Express. Un cluster scientifique est créé sur le plateau de Saclay. Des voix s'élèvent contre ce regroupement d'établissements d'enseignement et de recherche scientifique et contre la ligne 18 et surtout le tronçon Massy-Versailles. **Retour sur les raisons de la colère.**

Un déni de démocratie

Dès 2010, élu-es, habitant-es et services de l'État (STIF, Commissariat Général à l'Investissement, Autorité Environnementale, Cour des Comptes), critiquent vivement le projet de la ligne 18 sur le plateau de Saclay. Le résultat des enquêtes publiques est sans appel : les avis sont négatifs (environ 70%). Mais ces avis ne sont pas pris en compte et le projet est déclaré d'utilité publique en 2017.

Un transport inadapté et surdimensionné

Son tracé Est-Ouest d'Orly à Versailles ne correspond pas aux trajets réels (en majorité des vallées vers le plateau ou vers Paris). Avec ses trois arrêts, distants de plusieurs kilomètres, la ligne 18 ne desservira pas finement les zones déjà urbanisées. Et les usager·ères se retrouveront sur le RER B ou sur la route (des élargissements routiers sont déjà en cours). D'ailleurs, l'objectif annoncé est de relier pôles d'activité, clusters et aéroports, alors que les besoins de transport sont liés aux trajets

domicile-travail. La ligne 18 est, en fait, une ligne de prestige. Enfin, cette ligne est surdimensionnée : elle est conçue pour 40 000 passagers/heure, soit dix fois plus que les prévisions lorsque tous les aménagements de Paris-Saclay seront achevés en 2030.

Des alternatives existent

Pendant ce temps, la modernisation des RER B et C n'est pas réalisée et l'arrivée « prochaine » (2027 ? 2030 ?) de la ligne 18 sert de prétexte à l'abandon de solutions plus fonctionnelles et moins coûteuses. Comme améliorer la fréquence et la capacité des bus en site propre. Des téléphériques plateau-vallée sont également adaptés et réalisables. D'Orsay, cela aurait l'avantage de desservir le Moulon, les Ulis et la zone de Courtaboeuf.

Un projet ruineux

La ligne 18 coûtera au moins 4,46 milliards d'euros sans répondre aux besoins de la population, soit 50 % de l'investissement total nécessaire à la

renovation du réseau ferré francilien. Et, selon le rapport de la Cour des Comptes de 2017, le financement du Grand Paris Express, avec un coût de plus de 70 milliards d'euros, risque de générer « une dette perpétuelle ».

Pour se nourrir : des légumes ou du bitume ?

L'arrivée de la ligne 18 signerait la fin de l'agriculture sur le plateau et la destruction de terres parmi les plus fertiles d'Europe. Quatre énormes programmes immobiliers sont déjà prévus comme la ZAC de Corbeville, à Orsay, (logements et hôpital) qui justifie l'expropriation de 70 hectares à la ferme de la Martinière et la fermeture de trois hôpitaux de proximité (Juvisy, Longjumeau et Orsay). Autour des gares de Saclay, Guyancourt et Satory, des milliers de logements sont déjà planifiés, tous justifiés par anticipation de la ligne 18. Ainsi, cette ligne privera la population d'une source exceptionnelle de produits locaux et donc d'autonomie alimentaire.



Des inondations plus graves en vallée

Une goutte d'eau tombée sur le plateau arrive dans la vallée trois jours plus tard. Sur une surface bétonnée, cette goutte d'eau arrive en vallée dans le quart d'heure suivant. Des milliers de logements, bureaux et commerces seront créés à la suite de la ligne 18, imperméabilisant davantage le plateau. Pour les habitant·es des vallées, ce sont des inondations plus violentes et fréquentes !

Biodiversité et milieux naturels détruits

Les milieux naturels, réserves de biodiversité, sont essentiels pour lutter contre les effets du réchauffement climatique (poumons verts, îlots de fraîcheur, 30% des émissions de carbone absorbées). Zones humides, réserve ornithologique des Étangs de Saclay (espace classé ZNIEFF), espèces animales et végétales sont menacés par la ligne 18 et l'urbanisation qui s'en suivra.

Pour conclure, la ligne 18 aura des conséquences graves sur la santé, la qualité de vie avec un trafic automobile et une pollution en hausse, des risques accrus d'inondation, la mort d'une agriculture de proximité, la disparition d'espaces naturels, de biodiversité et de loisirs. Pour stopper le massacre, signez la pétition et rejoignez le Collectif Citoyen contre la ligne 18 et l'artificialisation des terres du plateau de Saclay.

Collectif Citoyen contre la Ligne 18 et l'artificialisation des terres de Saclay

Contacts :

Mél. : cessezlaligne18@riseup.net

Site : <https://nonalaligne18.fr>

Pétition : <https://www.change.org/p/cessezlaligne18>

@nonalaligne18

Le petit chaperon rouge aurait vécu en Hurepoix

Le Hurepoix, abondamment fourni en bois et forêts, était paraît-il autrefois le paradis des loups... et le cauchemar parfois des habitants, qui d'ailleurs au fil du temps les ont fait disparaître. Les nombreux noms de lieux ou d'allées forestières dans la région, qui se réfèrent au loup, attestent encore de cette omniprésence de l'animal



Et donc, tenez-vous bien, **le petit Chaperon rouge serait une fillette ayant vécu en Hurepoix, plus précisément à Marcoussis**, c'est un historien qui le dit, Jean-Marc Moriceau, professeur d'histoire à l'université de Caen et spécialiste de l'histoire des campagnes et des loups ! Entre novembre 1692 et mars 1693, il y aurait eu des attaques de loups dans le Bois du Déluge, à Marcoussis. Une gazette de l'époque rapportait par exemple que le 3 février, une jeune bergère, Marie Migret, qui gardait les vaches, avait été dévorée par un loup dans les bois de Marcoussis. Elle a été

d'ailleurs inhumée au cimetière de Saint-Jean-de-Beauregard... Charles Perrault, qui séjournait à la Cour de Versailles, aurait eu vent de cette affaire. Il aurait modernisé le conte, issu d'une vieille tradition orale, en s'en inspirant. Il se trouve que le loup est vraisemblablement de retour dans la région (voir ci-dessous). La découverte il y a quelque temps, d'un cadavre de poulain rongé et d'autres traces dans le sud de l'Essonne semblent l'attester. Le loup décidément apprécie le Hurepoix ! Vaut-il recommencer à avoir peur du loup dans la région ? On nous assure qu'il est très rare qu'il attaque l'homme...

Le loup de retour en Hurepoix !

Petits chaperons rouges, ne vous hasardez plus dans les bois : le loup est de retour en Hurepoix ! Ainsi un loup aurait été observé dès 2016 entre Rambouillet, Auffargis et Cernay-la-Ville ! Ce loup serait originaire de l'Yonne, d'après les spécialistes de l'Observatoire du loup, qui confirment un phénomène de migration du loup en direction de l'Île-de-France. Le loup, paraît-il, se déplace de 20 à 60 km par jour; il n'est pas impossible qu'il se fixe dans la région s'il trouve le gibier suffisant (lapins) et une zone où il se sent relativement en sécurité.

Néanmoins d'autres spécialistes restent sceptiques : peut-être les témoins l'ont-ils confondu avec un chien, certaines races ressemblent beaucoup au loup !



Seule l'analyse génétique des excréments ou des poils collectés sur le terrain donnerait une réponse sûre, mais de telles analyses n'ont pas encore été menées. Il ne faudrait pas trop tarder pour les réaliser, selon l'Observatoire du loup, afin d'éviter les problèmes avec les élevages, et les massacres de loups à tout va qui pourraient s'ensuivre !

Jean-Maurice Sattonnay

Initiatives de Développement Durable ...

Depuis 2016, le collège Mondétour des Ulis a mis en place un club EDD (Éducation au Développement Durable). Celui-ci a de nouveau été récompensé par une double labellisation « Éco-collège » et E3D niveau 3 (maximum) de l'académie de Versailles pour toutes ses actions écologiques entreprises. Chaque année, une cinquantaine d'élèves s'y inscrivent. Ils ont à cœur de s'investir et agir en faveur d'un meilleur pour la planète.

Les actions menées au club sont diverses et variées et s'appuient sur les 17 ODD (Objectifs de Développement Durable) fixés par les 193 pays membres de l'ONU. Malgré le confinement, le club EDD a repris ses activités mais en réduisant son nombre d'élèves et malheureusement en ajournant temporairement son partenariat avec le service des Aînés de la ville afin de respecter les consignes sanitaires.

Toutefois des actions concrètes ont été relancées comme la fabrication :

- de jeu de dames pour les résidents de l'EHPAD ;
- des pocket box ;
- d'étuis de poche pour les masques ;
- de produits écologiques pour les sols ;
- de Bee-Wrap pour suppléer le film alimentaire ;
- de pochons de lavande du collège ;
- d'hôtels à insectes mobiles ;
- de cahiers de brouillons pour les nouveaux arrivants de sixième ;
- la mise en place d'une campagne de sensibilisation sur l'importance de l'eau et de sa consommation ;
- la mise en pot de verveine et lavande du collège ;
- l'hivernage et le réveil des 4 ruches en février/mars ;
- la transplantation de 12 pieds de lavandes bouturées et 2 pieds de vigne ;
- l'installation de 3 nichoirs et 1 abri à chauve-souris ;
- l'amassage de feuilles mortes, matière brune stockée en attente de la reprise du compostage de la cantine.

Un premier Comité de Pilotage en visioconférence a pu se tenir le lundi 8 février 2021.



Le collège Mondétour est toujours centre de collectes de bouchons en plastique, en liège, de piles, de cartouches d'encre et d'anciens téléphones portables pour les associations partenaires : *Illimi Da Bani*, *Bouchons d'Amour* et *Piles Solidaires*.

Nous allons d'ailleurs renforcer le lien avec les écoles primaires environnantes en les invitant à devenir centre de collecte de bouchons pour le collège (au même titre que la mairie ou les MPT de la ville le font et que nous remercions chaleureusement).

Nous espérons, par le biais de la collecte des bouchons, inspirer des comportements éco-citoyens dès le plus jeune âge et renforcer le lien école-collège.

Une première action citoyenne a été menée le mercredi 16 septembre 2020 lors de la semaine du World Clean Up Day. Au cours de cette après-midi, 12 élèves volontaires, un parent d'élève et un membre du service des Aînés :

- ont ramassé 4 sacs de déchets en tout genre (sauf dangereux) autour du collège sous les yeux des habitants, des commerçants et des passants : **oui, nos élèves sont soucieux de leur cadre de vie !** Une quantité incroyable de mégots de cigarettes a été récoltée (1 mégot de cigarette dans la nature pollue jusqu'à 500 litres d'eau de nos cours d'eau et met de 1 à 5 ans pour se décomposer)
- ont observé une quantité incroyable de chewing-gum collés sur l'asphalte de notre ville (durée de décomposition : 5 ans). À partir de cette action une nouvelle idée a germé au sein du club EDD : réaliser puis distribuer des pocket box à base de matériaux recyclés.



... à l'éco-collège Mondétour

Dans cette continuité une nouvelle opération de nettoyage éco-citoyen baptisée **SCUD** (*Summer Clean Up Day*) est prévue pour le **mercredi 2 Juin de 14h à 16h** autour du collège. Si vous voulez nous prêter main-forte, vous pouvez contacter le collège qui transmettra aux professeurs référents !

Le collège va prochainement recevoir une dotation exceptionnelle de matériel audio-visuel co-financée par l'État, l'Académie et le Département de l'Essonne pour réaliser à terme des capsules audio-visuelles. Le but est de former les éco-délégués et les équipes éducatives à l'usage d'un studio-médias (Web-TV) afin de faire connaître les initiatives des éco-délégués, de valoriser les projets EDD du collège. Une première journée de formation à l'Éducation aux Médias et à l'Information (EMI) a débuté le mardi 9 février en présence des 4 éco-délégués sélectionnés, les animateurs et Mme Delcraux, professeur documentaliste.

Le Club s'est inscrit à des concours (Jeunes Reporters pour l'Environnement) et devrait **participer au Festival écologique et solidaire de la Ville des Ulis en juin 2021**. Il mettra en place également des ventes autour du 30 mai, jour de la Fête des mères.



N'hésitez pas en allant sur le site du Collège Mondétour des Ulis et dans l'onglet Eco-collège pour en savoir plus sur le club EDD, sur ses temps forts, ses actions et les produits en vente.

Cette année, ce sont donc plus de 30 élèves volontaires et motivés qui œuvrent chaque mardi dans des actions diverses au service du mieux vivre ensemble et du respect de la planète.

Un GRAND MERCI à eux.

Madame Courteille

Professeuse de Physique-Chimie

Monsieur Valkman

Professeur de Sciences de la Vie et de la Terre



Les élèves témoignent

Hapsatou

« Je suis nouvelle. Je me suis inscrite car j'aime la nature et j'ai toujours voulu jardiner déjà dans mon pays (origine : Ouganda) je plantais toutes sortes de plantes ».

Victoria

« Je me suis inscrite au club EDD du collège Mondétour cette année, car une copine m'avait expliqué les nombreux projets de ce club. Lorsque je suis allée à la séance de présentation, un thème m'a immédiatement plu : « l'importance de l'eau et sa rareté ». Je travaille donc sur ce sujet avec deux copines.

En plus de sensibiliser davantage mon entourage, le club permet surtout de mettre en œuvre nos idées pour des causes qui nous tiennent à cœur. Ces actions créatives et écologiques (collecte de bouchons, quizz, créations) se font en groupe dans une ambiance très sympa ».

Kévin

« Je fais parti du club (depuis l'année dernière) car j'aime le jardinage, le bricolage et le recyclage. J'aime aussi aider les gens et ma planète à se sentir mieux sans pollution ».

Élise

« Cette année, je me suis inscrite au Club EDD car je me suis dit que c'est quelque chose qui me ferait plaisir et qui aiderait notre planète donc si on peut s'amuser et en même temps aider la planète autant saisir l'occasion ! Et aussi, car cela me tient à cœur, parce que c'est le monde où les jeunes d'aujourd'hui vivront. »

Les actions du Collectif Droits des Femmes aux Ulis

Notre Collectif a engagé des actions qui s'inscrivent dans la durée, au-delà de l'événement du 8 mars, Journée internationale des Droits des femmes. L'origine du projet fait suite aux propositions de *Kama World Musik* et d'autres membres du Bureau de l'Union des Associations des Ulis (UAU) sur l'amélioration des Droits des Femmes aux Ulis (violences, inégalités), rejoint par l'ASTI et la LDH. Nous avons pris contact avec Rose-Marie Boussamba, conseillère municipale déléguée à l'Égalité Femmes-Hommes, et avec les MPT avec qui nous développons de nombreux partenariats. Puis nous avons souhaité élargir ce Collectif à d'autres associations (sports, jeunes, solidarité, etc.). Ce projet correspond aux priorités de l'UAU et à notre fonction de « laboratoire d'idées ». Il s'inscrit dans les objectifs de la charte européenne pour l'Égalité femmes-hommes dans la vie locale, dont la ville des Ulis est signataire, et dans l'un des 17 objectifs de l'agenda 2030 pour le développement durable du programme des Nations Unies pour le développement :

Objectif 5 : « Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles ».

Nos objectifs sont de contribuer à améliorer et promouvoir les droits et l'égalité des femmes aux Ulis, lutter contre les stéréotypes et les préjugés, permettre aux femmes et filles des Ulis de connaître leurs droits pour les faire appliquer, et d'être actrices sur la ville et d'être représentées dans les associations et les différentes structures de la ville. Nous souhaitons mener des actions sur tout le mois de mars et au-delà toute l'année. Nos actions s'articuleront autour de 6 pôles de travail : juridique, éducatif, santé et bien-être, arts et cultures, sports, réflexions et débats.



Des enquêtes auprès des habitants

Dimanche 7 mars, autour du marché, à l'aide d'un questionnaire élaboré lors de nos réunions en janvier et février, les membres du Collectif ont questionné près de 150 personnes, en majorité des femmes. L'objectif de notre enquête est de mieux comprendre les obstacles qui font barrage à cette exigence d'égalité, mieux connaître les réticences, les freins qui s'opposent à ce que filles et garçons partagent les mêmes droits, les mêmes espaces de liberté. D'autres enquêtes sont en cours et vont continuer dans les prochains mois, chez les adhérents des associations et structures municipales (MPT, Cité Jeunes, etc.).

Elles sont faites par tranche d'âges : adultes de plus de 26 ans, lycéens et jeunes adultes, adolescents du collège, enfants de primaire et ceux de maternelle, avec des questions adaptées.



Des actions menées et poursuivies dans les 2 MPT

• Les MPT ont accueilli une exposition en mars sur le thème :

« **Femme, la moitié du monde** ».

Malgré le contexte sanitaire particulier, les équipes des MPT ont accompagné des groupes de femmes qui apprennent le français dans les ateliers socio-linguistiques. Une approche de l'Histoire du féminisme ou du combat de femmes pour l'égalité a permis de présenter des figures de cette Histoire.

Des échanges et des questions ont animé ce parcours et le travail s'est poursuivi dans les ateliers avec la formatrice, en particulier à l'aide des questionnaires. Cela s'inscrit dans le volet citoyenneté-égalité femmes-hommes de leur apprentissage. De même, des visites ont eu lieu avec les groupes d'entraide scolaire.

• **Les rencontres Nouveaux parents** Encadré par la sage-femme du Centre de Santé et de la référente familles de la Maison Pour Tous des Amonts, les nouveaux parents sont invités à échanger lors d'un groupe de paroles. Ils pourront y aborder une première naissance ou une nouvelle naissance et être accompagnés dans leur rôle de parents. Ces groupes de parole se déroulent, 2 fois par mois, en alternance sur les deux MPT.



Mosaïque de Shérazade

• **Ateliers Mosaïque** à la MPT de Courdimanche, aux vacances de février : 6 femmes mobilisées, 6 tableaux, 6 messages. Accompagnées par une mosaïste connue sur la ville, 6 femmes ont réalisé des portraits de femmes ou des situations familiales sur ce qu'est le féminisme à leurs yeux. Ces ateliers étaient pensés pour accompagner la prise en charge mentale de ces femmes tant sollicitées ces derniers mois. « Un temps pour elles en tant que Femme et pas comme mère ». Des personnes célèbres ou des symboles pour exprimer leurs idées. Des messages forts sur les valeurs familiales, le courage, l'engagement, la jeunesse militante. Ces portraits étaient dans l'exposition sur les femmes, encore visibles en avril et mai avec les 3 panneaux de présentation du Collectif.



• **Les ateliers animation** « Portraits de Femmes, ces figures qui nous inspirent » à la MPT des Amonts : dans le même esprit, **autour d'un café** - créa animé le mardi matin, les animatrices sensibilisent des habitantes aux droits des femmes et à l'égalité femmes-hommes, à travers un travail artistique sur les photos et des échanges ; ensuite sont réalisés des cadres qui sont exposés. Parmi elles, certaines présentes le 7 mars au marché, **Cécile De Guenin**, artiste à ses heures, a proposé une exposition **du 19 avril au 12 mai**.

• **Leadership féminin**, 6 jours d'atelier « **Boost L** » à la MPT de Courdimanche. Le thème du 8 mars était le « Leadership féminin : pour un futur égalitaire dans le monde de la COVID-19 » (ONU 2021). Six Ulissiennes ont pris part à des activités collaboratives favorisant l'émergence d'une réflexion sur le soin, la responsabilité, la gouvernance, le leadership féminin dans le contexte local.

Pour les femmes aux Ulis, sur 100 enquêtes (auprès des adultes) :

- on peut presque toujours étudier, travailler, avoir des loisirs, pratiquer un sport mais pas toujours se promener seule, faire des rencontres, avoir une activité artistique, se rassembler avec d'autres ;
- on ne peut pas se promener seule librement, à certaines heures ;
- il manque dans le quotidien des lieux de rencontres conviviaux ;
- pour prendre toute leur place de citoyenne, il faut organiser des réunions pour libérer la parole ;
- 50% disent connaître leurs droits ;
- 1/3 fait partie d'une association.

Des actions engagées par des associations :

Notons : • les portraits de femmes et une vidéo de *DIVER-6T* • un travail dans les ASL (Ateliers socio-linguistiques) de l'ASTI • des parcours de femmes, en particulier des immigrées (voir page 5).

C'est aussi le projet du *C.O.Ulis* : • formation « d'ambassadrices et sport » • parcours sport et intégration citoyenne sur 3 jours avec deux actions, « Tous pour 1-découvertes omnisports » et « Bien dans ses baskets » (conseil en image, confiance en soi, maîtriser son image) ; avec apports théoriques et des mises en situation « Demoiselle, fais-ta place dans le club, dans la société ».



D'autres actions sont prévues dans des associations culturelles, solidaires, citoyennes. Une **enquête est réalisée dans les associations**, afin de connaître la place des femmes/filles dans l'association, leur rôle, leur participation dans les équipes dirigeantes, comment la favoriser, la développer et la participation des filles/femmes dans les activités et parmi les bénévoles.

Et une conférence débat sur le féminisme a eu lieu le jeudi 8 avril avec Margaux Collet.

Dans d'autres structures

Des interventions sont également engagées avec le Centre de santé et les infirmières dans les **collèges et lycée** ou en CM2. Dans le primaire, suite au courrier aux directeurs d'écoles, une maternelle travaille avec des dessins et en élémentaire, les enfants mènent une réflexion avec l'institutrice d'une classe de l'école du Parc. D'autres actions ont lieu au **Centre de santé**, dans les PMI, à l'**ALMO des Amonts** pour les

enfants et au **CLASH du Bosquet** pour les adolescents, ainsi qu'à l'entraide de Courdimanche,

Au **Foyer Adoma** (pour travailleurs migrants et demandeurs d'asile), il est mis en place une mesure d'accompagnement spécifique, dans l'étage des femmes, prioritairement médico-sociale avec l'aide du Centre de santé et des coordinatrices socio-culturelles, des centres sociaux MPT, avec la possibilité d'un suivi individualisé des femmes (suivi administratif, soutien à la parentalité, accompagnement socio-culturel).

Dans le cadre d'autres événements

Les thèmes du Collectif seront abordés au Festival de l'Afrique, au Festival écologique et solidaire et lors des animations en pied d'immeubles cet été.

Le Collectif a communiqué

par une Lettre ouverte dans *Vivre aux Ulis* de mars, 3 panneaux de présentation du Collectif, des flyers, un facebook « droits des femmes aux Ulis », également des informations sur les facebook de l'UAU et de *DIVER-6T* et sur le site de l'UAU.

Des membres du Collectif

Mél.: droitsdesfemmesauxulis@gmail.com

Vers un autre Collectif

Suite à la Covid-19, nous n'avons pas pu projeter au cinéma J. Prévert le film *NKON NÍNLOMBÉ MUT MWA, Un peuple, une culture, un destin*, consacré à la captivante histoire des retrouvailles de populations situées, au pays de Manu Dibango.

Certains de nos projets ont avancé, tel l'*Hommage à Manu Dibango*. La vidéo *MÈ SOM NGÁN, Tribute to Manu Dibango* est visible sur YouTube. Mais nous n'avons pas démarré les ateliers chant et conte. Le conte *Le caméléon et ses enfants* a été écrit en langue bankon et traduit en français. Les illustrations sont en cours de réalisation.

Un **Collectif AFRIK se met en place** avec les associations ulissiennes concernées.

Vous cherchez un emploi, nous vous aidons



Perdre son emploi est une remise en cause de sa place dans la société.

C'est pour aider les personnes en recherche d'un emploi à ne pas rentrer dans la « spirale » de la dépréciation de soi et de l'isolement que *Solidarités Nouvelles face au Chômage (SNC)* met en œuvre un accompagnement personnalisé.



Deux bénévoles SNC vous accompagnent au plus près de vos besoins. Vous vous retrouvez hebdomadairement avec d'autres personnes également en recherche d'un emploi pour des échanges et du soutien.

Vous serez écouté(e), soutenu(e) et encouragé(e) tout au long de votre parcours de recherche d'un emploi ou d'une orientation nouvelle. Vous gagnerez en confiance. Vous vous entraînerez aux entretiens d'embauche.

Retrouvez-nous sur

le site *SNC* : <https://snc.asso.fr/>

ou contactez-nous

Tel. : 06 18 25 58 96

Mél. : snc.yvette@snc.asso.fr

La culture du respect par *DIVER-6T*

Le début de ce mois de mars 2021 a malheureusement été marqué par le décès d'Aïcha, une jeune lycéenne d'Argenteuil dans le Val d'Oise, victime de harcèlement scolaire.

Chaque année, 700 000 élèves sont victimes de ce fléau qui touche nos écoles, nos collèges et nos lycées.

En effet, le nombre de victimes de harcèlement scolaire ne cesse de s'accroître ces dernières années, suite à la montée en puissance des réseaux sociaux, qui ont entraîné un prolongement de cette forme de violence au-delà des murs de l'école.

Bien que la jeune association *DIVER-6T*, créée en août 2020, ait pour objectif principal l'accès au sport et à la culture, sa proximité avec un jeune public est l'occasion de sensibiliser les plus jeunes d'entre nous à divers sujets, tels que l'égalité femme-homme, la transition écologique...

Le harcèlement scolaire fait partie de ces sujets de sensibilisation que l'association a récemment réalisés.

Ainsi, cette campagne contre le harcèlement, s'illustrant

à travers la création d'affiches et de courts-métrages, a été récemment présentée à des jeunes Ulissiens âgés 11 à 17 ans de la structure Cité-Jeune, se trouvant dans le quartier des Bergères.

La campagne a été lauréate du prix du Concours citoyen du Conseil départemental de l'Essonne et a été présentée à l'antenne de la Radio-Sensation.

Un numéro d'écoute, le 3020 permet aux jeunes victimes et témoins de harcèlement scolaire, de dénoncer de tels agissements.



Chant : Les Penn Sardin

À dix ou douze ans, sont encore gamines
Mais déjà pourtant elles entrent à l'usine.

Refrain :

Écoutez l' bruit d' leurs sabots

Voilà les ouvrières d'usine,

Écoutez l' bruit d' leurs sabots

Voilà qu'arrivent les Penn Sardin.

Du matin au soir nettoient les sardines
Et les font frire dans de grandes bassines.

Tant qu'il y a du poisson, il faut bien s'y faire
Il faut travailler, il n'y a pas d'horaires.

À bout de fatigue, pour n'pas s'endormir
Elles chantent en chœur, il faut bien tenir.

Malgré leur travail, n'ont guère de salaire
Et bien trop souvent vivent dans la misère.

Un jour toutes ensemble ces femmes se lèvent
À plusieurs milliers se mettent en grève.

Après six semaines toutes les sardinières
Ont gagné respect et meilleur salaire.

Dans la ville rouge, on est solidaire
Et de leur victoire les femmes sont fières.

À Douarnenez et depuis ce temps
Rien ne sera plus jamais comme avant.

Mots mêlés anglais

```

v q m b e s k b j l p s k w t
q p s h t r d i g p y n h z p
s i m k g a m r i d l a v p u
x k i t t e n d g h t k p h p
u f k p m w y w u i o e t r p
i r a b b i t h i b a d u g y
z r o m n r a t n w l h r o d
m c a t f e r r e t d p t l p
d o v w g v w h a h j a l d i
o h u h b x d w p a t r e f m
g o v s c m k o i m b r k i a
e l b h e j d z g s k o y s d
h l h k c u q n b t e t l h w
e c c c s e z z n e w j z q p
x b y t o r e e q r e e s h v
    
```

snake	rat	mouse
hamster	bird	puppy
rabbit	dog	ferret
turtle	parrot	goldfish
cat	guineapig	kitten

Quel phare suis-je ?

Érigé en 1699, je suis le plus vieux phare de Bretagne. C'est Vauban qui finalisa mon plan, en 2 tours tronconiques accolées. Je ne fus électrifié qu'en 1957 et automatisé en 1993.

Je ne suis plus habité et j'ai souffert des affres du temps et des conditions météorologiques. L'eau s'infiltré, la condensation suinte sur les épais murs de pierre et mes menuiseries sont rongées par le mûre... Mais un chantier de restauration a commencé.

Ma lumière, à 56 mètres au-dessus de la mer, émet 2 éclats rouges toutes les 20 secondes et porte à 24 milles. Je suis maintenant aidé d'une tour radar pour protéger la navigation sur cette route maritime très fréquentée.

M'avez-vous reconnu ?

Devinettes

A - Anagramme :

Si le chien dort dans sa niche et
si Simona dort dans sa maison,
où dort Marion ?

B - J'ai quatre frères.

Et chacun de mes frères a quatre frères.
Combien sommes-nous dans la fraterie ?

(solution page 3)

(solution page 3)

Un atelier de bricolage et de recyclage

Depuis deux ans, l'association AVAG participe aux actions d'été en pied d'immeuble sur les quartiers ouest en lien avec la MPT des Amonts et d'autres associations.

Au cours de ces actions, nous avons constaté à quel point nous gaspillons et jetons aux ordures une quantité d'objets pouvant être réparés ou pouvant servir à autre chose.

L'AVAG a donc pris l'initiative de monter **un atelier de bricolage et de recyclage des objets du quotidien**. Ce projet nous tient à cœur, car d'une part nous comptons d'excellents bricoleurs parmi nos bénévoles et d'autre part cela fait partie du projet associatif de l'AVAG : accompagner des projets d'habitants pour apprendre à s'autogérer.

Le but de ces ateliers sera d'utiliser les compétences de nos bricoleurs pour guider les usagers à réparer eux-mêmes leur matériel. Ce qui fait souvent défaut au sein du foyer, c'est le manque d'équipement, de matériel adéquat pour réparer les objets du quotidien. Combien de cafetières ou de meubles en kit avons-nous vu sur le bord de la route le jour de la collecte des encombrants, alors qu'un simple tour de tournevis ou de colle peut redonner vie à ces objets.

Et quand bien même la réparation ne serait pas envisageable, il est toujours possible de recycler un objet, en récupérant les pièces qui peuvent toujours servir, en le détournant de son utilité première pour créer un nouvel objet ou tout simplement en le déposant dans les bons circuits de recyclage.

Et oui, car nous ne sommes pas les seuls à recycler, de nombreuses associations de la Communauté d'agglomération du plateau de Saclay récupèrent et recyclent objets et matériaux. En aiguillant mieux nos

déchets matériels, cela contribue aussi à désencombrer nos rues, nos locaux vide-ordures et facilite le travail de gestion des déchets de la commune.

Nos ateliers ne sont pas encore ouverts pour l'instant à cause de la situation sanitaire actuelle. Mais nous avons bon espoir de pouvoir débiter prochainement, nous vous tiendrons informés via les réseaux associatifs ulissiens et notre page facebook.com/avag.fr.

L'AVAG

Le Pounti

Recette d'une Amapienne

L'origine du Pounti est en Haute-Auvergne, particulièrement dans le Cantal, sur le nord de l'Aveyron et sur la partie nord du Rouergue.

Il s'agit d'une recette populaire, un plat campagnard, avant tout destiné à récupérer les restes. À l'origine, on utilisait de la farine de blé noir, de sarrasin, mais aujourd'hui on peut le faire avec de la farine de froment

Ingrédients pour 6 personnes

1 bonne tranche de lard
1 oignon
2 ou 3 gousses d'ail
1 poignée de persil et de fines herbes
quelques feuilles de cardo (ou blettes)
5 œufs
150 gr de farine
sel, poivre
du lait
250gr de pruneaux

Préparation

Faire un hachis avec le lard, l'oignon, l'ail, le persil, les fines herbes et les feuilles de cardo.

Ajouter les œufs battus, la farine, le sel, le poivre et le lait jusqu'à obtenir la consistance d'une pâte épaisse.

Graisser une cocotte, y verser la pâte et les pruneaux. Mettre à four chaud pendant 45mn.

Manger-le chaud, avec une salade verte.
Bon appétit !

